

CLUB

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1



n°24

→ décembre 2010

SOMMAIRE

03 → Du côté de nos chercheurs

Sexe, argent : des zones cérébrales spécifiques à chaque « plaisir »

04 → Rétro-Actu

Microsoft France remet cinq nouvelles bourses à des étudiants de Lyon 1

Lyon 1 crée une cellule spéciale pour mesurer et prévenir les risques chimiques à l'Université

05 → Initiatives

La journée des étudiants a 20 ans
Le Forum PRO'Spectives à Lyon 1

06 → Université de Lyon

Rentrée Solennelle :
les chercheurs à l'honneur

07 → Rétro-Actu

Didier Nourrisson, professeur à Lyon 1 auteur de « Cigarette, histoire d'une allumeuse »

Lyon 1 présent à l'Institut Universitaire de France

08 → Echos des campus

Lyon 1 et EMLYON Business School créent la première filière pharmacien entrepreneur

Lyon 1 dispense le premier cours de « chirurgie de base » en France

09 → Événement

Flashmob à Lyon 1 : un grand rassemblement en musique

10 → Initiatives

Lyon 1 se dote d'un nouveau microscope électronique à balayage

11 → Événement

Cédric Villani, médaillé Fields 2010, professeur à Lyon 1

12~13 → Fondation

Focus sur les anciens étudiants de Lyon 1

14 → Echos des campus

Point sur la première année commune des études de santé

Une convention signée avec les Instituts de Formations en Soins Infirmiers

15 → Du côté de nos chercheurs

L'anneau de gaz géant du Lion formé lors de la collision de deux galaxies

16 → Portrait de

Cindy Corrieu : Chargée d'opérations à la Direction du Patrimoine

Couverture :
Lukas Lüttgen
Atelier Chose



Directeur de la Publication :
Lionel COLLET
Président de l'Université

Rédactrice en chef :
Anne-Claire FOULON

Comité de Rédaction :
Sylvie BLAINEAU
Lionel COLLET
Léo MICHEL-DANSAC
Béatrice DIAS
Jean-Claude DREHER
Anne-Claire FOULON
Anne GUINOT

Xavier JAURAND
Gilbert KIRKORIAN
Stéphanie LANSON
François LOCHER
Xavier MARTIN
Guillaume SESCOUSSE

Photographies :
Anne-Claire FOULON
Guillaume SESCOUSSE
Xavier JAURAND
Eric LE ROUX
Léo MICHEL-DANSAC

Maquette :
Jean-Philippe MATHIEU
www.atelierchose.com

Imprimerie :
Publi Concept

Pour nous proposer des articles
ou nous contacter :

CLUB@univ-lyon1.fr

CLUB en ligne :

<http://club.univ-lyon1.fr>

N° ISSN : 1637-5912

Dépôt légal à parution

Imprimé sur un papier 100%
recyclé



Édito

La rentrée 2010/2011 est la rentrée de tous les possibles. Elle n'est en rien semblable aux autres pour l'Université Claude Bernard Lyon 1.

Ainsi, l'année universitaire s'annonce unique en son genre avec la célébration, en 2011, du quarantième anniversaire de Lyon 1. Les premiers mouvements liés à cet anniversaire commencent à naître. Ainsi, vous pourrez voir dans ce numéro de CLUB que personnels et étudiants se sont rassemblés le temps d'une « Flashmob » pour danser tous ensemble sur une chorégraphie.

Nous parlons bien de rentrée « anniversaire », avec également les 20 ans de la Journée des Etudiants qui ont été célébrés en octobre dernier. Mais nous pouvons aussi parler de rentrée d'excellence avec le recrutement par Lyon 1 du prestigieux chercheur Cédric Villani, médaillé Fields.

L'Université Lyon 1 continue d'étonner chaque année, par le dynamisme qu'elle sait impulser lors de chaque rentrée. Lyon 1 se renouvelle sans cesse pour améliorer la satisfaction de tous.

Lionel COLLET

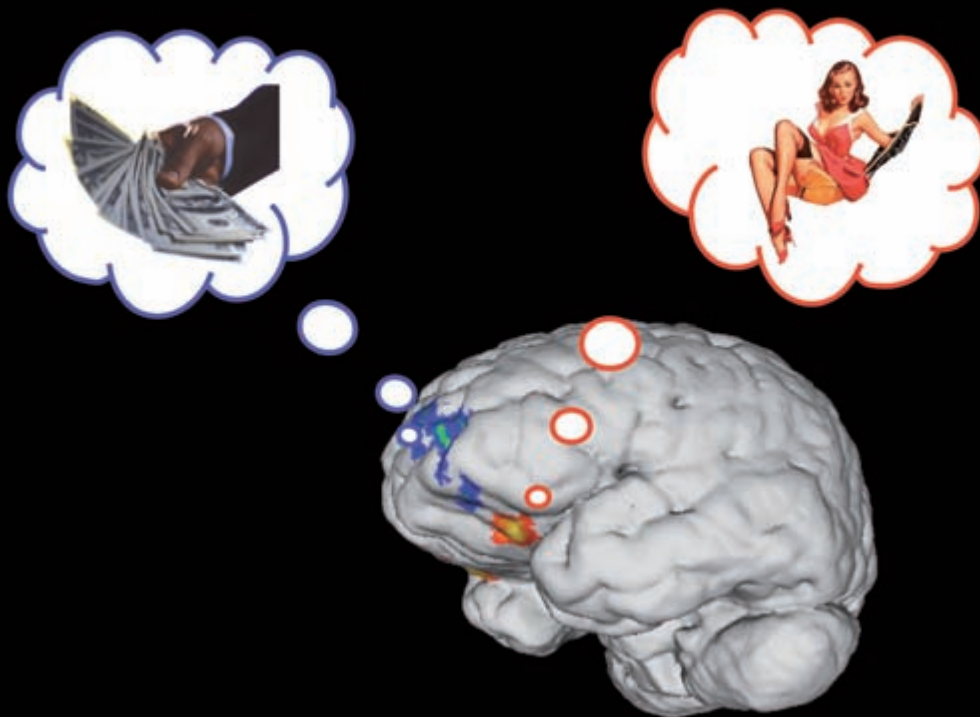


Photo Guillaume Sescousse

→ DU COTE DE NOS CHERCHEURS ← **Sexe, argent : des zones cérébrales spécifiques à chaque « plaisir »**

Une équipe de chercheurs dirigée par Jean-Claude Dreher du Centre de Neurosciences Cognitives de Lyon (CNRS/Université Claude Bernard Lyon 1) montre pour la première fois qu'il existe, au sein du cortex orbitofrontal (situé dans la partie antérieure et ventrale du cerveau), des régions distinctes répondant à des récompenses secondaires comme l'argent ou à d'autres plus primaires comme des images érotiques. Ces résultats ouvrent de nouvelles pistes de recherche pour la compréhension de certaines pathologies comme l'addiction aux jeux d'argent, ou l'étude des réseaux neuronaux impliqués dans la motivation et l'apprentissage. Ils ont été publiés le 29 septembre 2010 dans *The Journal of Neuroscience*.

103

Dans notre quotidien, nous sommes fréquemment confrontés à divers types de « récompenses » : un billet de 20 €, un carré de chocolat ou un bon vin... De plus, nous devons bien souvent faire des choix entre elles ou les échanger les unes contre les autres. Pour ce faire, il est important de pouvoir comparer leur valeur relative sur une même échelle, ce qui laisse supposer qu'elles sont traitées dans des régions cérébrales communes. De plus, il est possible que ces récompenses, en raison de leurs particularités propres, sollicitent parallèlement des zones du cerveau bien distinctes. Plus particulièrement, il pourrait exister une dissociation entre les récompenses dites « primaires » (comme la nourriture ou le sexe qui satisfont aux besoins vitaux et ont une valeur innée) et celles plus « secondaires » (comme l'argent ou le pouvoir qui ne sont pas indispensables à la survie et ont une valeur qui s'apprend par association avec des gratifications primaires).

C'est pour vérifier ces hypothèses que Jean-Claude Dreher et Guillaume Sescousse du Centre de Neurosciences Cognitives de Lyon (CNRS/Université Claude Bernard Lyon 1) ont proposé à 18 volontaires de se prêter à une expérience originale sous forme de jeu permettant de gagner de l'argent ou de voir des images érotiques. Pendant l'expérience leur activité

cérébrale était enregistrée à l'aide d'un scanner IRMf (imagerie par résonance magnétique fonctionnelle). Résultat : la valeur des récompenses est effectivement traitée dans des régions cérébrales partiellement communes (composées du striatum ventral, de l'insula, du mésencéphale et du cortex cingulaire antérieur). Les chercheurs ont également confirmé qu'il existe une dissociation entre récompenses primaires et secondaires dans le cortex orbitofrontal. Sa partie postérieure (plus ancienne sur l'échelle de l'évolution) est activée spécifiquement par les images érotiques (récompense primaire), alors que sa partie antérieure (apparue plus récemment chez l'Homme) l'est spécifiquement par les gains d'argent (récompense secondaire). Ainsi, plus les récompenses sont abstraites et complexes, plus leur représentation sollicite des régions antérieures du cortex orbitofrontal.

Ces résultats démontrent pour la première fois une dissociation entre deux types de récompenses au niveau cérébral et suggèrent qu'il pourrait exister des zones distinctes pour ces différentes gratifications. Des travaux qui pourraient permettre de mieux comprendre certaines maladies psychiatriques, notamment l'addiction aux jeux d'argent.

Guillaume Sescousse et Jean-Claude Dreher



Remise de bourses à cinq étudiants de Lyon 1 par Microsoft France / Photos D. R.

→ RETRO-ACTU ←

Microsoft France remet cinq nouvelles bourses d'études à des étudiants de Lyon 1

Un an après, l'aventure Microsoft-Lyon 1 continue : Microsoft a attribué de nouvelles bourses de 3000 € à cinq étudiants inscrits en Master de mathématiques ou informatique. Ces derniers sont sélectionnés au mérite. A travers ce soutien financier, Microsoft souhaite promouvoir les filières scientifiques et encourager les futurs ingénieurs et chercheurs.

Les étudiants de Lyon 1 ont pu visiter le « Campus » de Microsoft à Issy-les-Moulineaux, en région parisienne, et rencontrer des jeunes diplômés qui viennent d'être recrutés par l'entreprise. A cette occasion, la Direction des Ressources Humaines France a souhaité partager avec eux la stratégie de recrutement et de formation interne de Microsoft, dans un environnement en permanente mutation et dans un contexte de mobilité internationale.

Il y a trois ans, en novembre 2007, Microsoft s'engageait aux côtés de l'Université Claude Bernard Lyon 1 dans le cadre d'un partenariat entre les deux organisations. Dans ce cadre, cinq bourses de 3000 € avaient été remises en 2009 à des bacheliers inscrits dans des filières scientifiques et technologiques. Grâce à cette initiative, ces jeunes étudiants méritants ont pu commencer leurs études dans les meilleures conditions.

04|

Béatrice Dias

Lyon 1 crée une cellule spéciale pour mesurer et prévenir les risques chimiques à l'Université

Pour répondre aux problématiques générales de diminution de l'empreinte écologique et d'amélioration du cadre de travail, l'Université Claude Bernard Lyon 1 a décidé de créer une cellule de mesure Hygiène, Sécurité et Environnement (HSE).

Cette cellule, pilotée par le Service Hygiène, Sécurité, Environnement et par le pôle Recherche et Formation en Sciences Analytiques, a été inaugurée le lundi 27 septembre 2010 à 17h30. L'objectif de la nouvelle cellule HSE de l'Université est de mesurer l'exposition des personnels et des étudiants aux risques chimiques. La cellule HSE de Lyon 1 agit sur les 14 sites de l'Université. Grâce à cette action, Lyon 1 souhaite ainsi mobiliser l'ensemble de ses acteurs et de leurs compétences autour de la problématique Hygiène, Sécurité et Environnement.

Jérôme Randon

Inauguration de la cellule HSE à Lyon 1 / Photos Eric Le Roux



→ INITIATIVES ←

La journée des étudiants a 20 ans

Les 20 ans de la journée des étudiants (JDE) se sont tenus les 30 septembre et 7 octobre 2010 sur les domaines de La Doua et de Rockefeller, à l'Université Claude Bernard Lyon 1. Anne-Ségolène De Parscau, étudiante élue suppléante au CEVU, en 3^{ème} année de licence STAPS, nous donne son point de vue sur ces journées anniversaires.

Quelle est votre fonction d'élue étudiante à Lyon 1 ?

Je suis en 3^{ème} année de licence STAPS, en activités physiques adaptées. Depuis 3 ans, je suis élue suppléante au CEVU. Ce rôle d'élue, je le conçois comme un devoir d'aide et d'information auprès des étudiants. Au delà d'aider au cas par cas et de faire de l'information, nous avons aussi une mission de développement de la qualité de vie et d'étude des étudiants de Lyon 1.

Dans le cadre de mon rôle d'élue, je participe à la préparation et l'organisation de la JDE depuis 3 ans. Nous avons pu constater, au long des années, que la JDE prenait de plus en plus d'ampleur et devenait le rendez-vous incontournable des étudiants de Lyon 1 à la rentrée.

Qu'est-ce que la JDE et quel est son rôle chaque année ?

Chaque année, la JDE a donc pour rôle d'offrir aux étudiants un moment de détente et de convivialité autour d'animations et de distribution de sandwiches et boissons. Cette approche festive a pour objectif de sensibiliser les étudiants à la présence des associations étudiantes et des différents services de Lyon 1 (sous forme de stands). Ainsi, en début d'année, il leur est possible de découvrir tout ce qu'il est indispensable de savoir pour démarrer sereinement leur année universitaire.

Comment ont été célébrés les 20 ans de la JDE ?

Pour les 20 ans de la JDE, les étudiants du pôle santé Est à Rockefeller n'ont pas eu à se déplacer pour profiter de cette journée : c'est la JDE qui est venue à eux ! En plus d'une JDE à La Doua le 7 octobre 2010, les étudiants de santé en ont eu également une le 30 septembre 2010 sur le domaine de Rockefeller. Ainsi chacun a pu profiter des animations gratuites proposées, telles que le jeu de dames ou les arènes de combat. Pour couronner le tout, les étudiants ont pu aussi bénéficier de la distribution de hot dogs, de pop corn, de pommes "bio" et de différents jus de fruits.

Propos recueillis par Anne-Claire Foulon

Le Forum PRO'Spectives à Lyon 1

La Coordination Lyon 1 pour l'Insertion Professionnelle des Etudiants (CLIFE) et le Service d'Orientation et d'Insertion professionnelle des Etudiants (SOIE) ont organisé, le 24 novembre 2010, le Forum PRO'Spectives qui s'est tenu au Déambulateur, sur le Campus de La Doua. L'objectif de ce forum est de permettre aux étudiants de mieux appréhender l'environnement économique à travers trois secteurs professionnels.

Le Forum PRO'Spectives aide les étudiants à apprendre à naviguer dans le monde de l'entreprise grâce à la présence de stands thématiques (Industrie, Informatique, Médicament), de tables rondes et d'un jeu d'entreprise pour connaître cette structure et son fonctionnement.

Le Forum PRO'Spectives est totalement nouveau et innovant bien qu'il s'inscrive dans une tradition de diffusion d'information et de mise en réseau des différents acteurs en lien avec l'Université. Il invite des partenaires économiques au sein de l'Université, afin de faire prendre conscience aux étudiants les situations auxquelles ils seront confrontés après leurs études, et de faire connaître aux professionnels l'intérêt des candidatures d'étudiants de Lyon 1 pour leurs structures.

Ce forum est principalement destiné aux étudiants de licence STS, qui ont été libérés de cours à cette occasion. Dans cette logique, le SOIE organise tous les ans un certain nombre d'évènements et dispositifs : le Forum Avenirs, des rencontres hebdomadaires tous les jeudis entre professionnels et étudiants...

Sylvie Blaineau



Journée des étudiants / Photos Eric Le Roux



La rentrée solennelle de l'UdL / Photos Eric Le Roux

→ UNIVERSITE DE LYON ←

Rentrée Solennelle de l'UdL : les chercheurs à l'honneur

Rendez-vous fidèle de la rentrée universitaire et symbole fort de rassemblement des membres de la communauté de l'enseignement supérieur et de la Recherche, la Rentrée Solennelle de l'Université de Lyon (UdL) s'est tenue mercredi 10 novembre 2010 à l'ENS de Lyon, sur le site Jacques Monod. Personnels, enseignants, chercheurs, étudiants, doctorants, partenaires économiques et institutionnels, invités par l'UdL et ses dix-neuf établissements membres, ont assisté à la cérémonie.

La soirée a débuté avec quelques mots d'accueil prononcés par le Professeur Jacques Samarut, Président de l'ENS de Lyon. L'Université de Lyon s'étant associée à la Ville de Lyon pour l'organisation du Prix "Jeune Chercheur" 2010, la remise des quatre prix a composé, cette année, la première partie de la cérémonie. De jeunes chercheurs ont ainsi été primés dans les catégories suivantes : Sciences de la Vie et de la Santé ; Sciences de la Matière et de la Technologie ; Humanités et Sciences Humaines ; Economie, Droit, Sciences de la Société. Les prix ont été remis par un invité d'honneur, chercheur des plus brillants : Cédric Villani, lauréat de la médaille Fields 2010, Professeur à l'Université Claude Bernard Lyon 1 (UMR Institut Camille Jordan) et directeur de l'Institut Poincaré. S'en est suivi l'attribution d'un prix spécial de l'Association des Amis de l'Université de Lyon à un enseignant-chercheur.

La Rentrée Solennelle s'est poursuivie ensuite avec l'allocution de rentrée de Michel Lussault, Président de l'Université de Lyon. Enfin, le dernier mot a été donné au Recteur de l'Académie de Lyon, Chancelier des Universités, M. Roland Debbasch.



Couverture du livre de Didier Nourrisson / Photo Éditions Payot

→ RETRO-ACTU ←

Didier Nourrisson, professeur à Lyon 1 auteur de « Cigarette, histoire d'une allumeuse »

Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Claude Bernard Lyon 1, Didier Nourrisson vient de sortir le livre « Cigarette, histoire d'une allumeuse » aux éditions Payot. Didier Nourrisson s'intéresse aux addictions (boisson, tabac, drogue).

Objet incontournable de nos sociétés modernes, sujet de jouissance pour les uns, d'inquiétude pour les autres, la cigarette a aujourd'hui mauvaise presse et tombe sous le coup d'un interdit social. Mais si elle a largement disparu de l'espace public, elle imprègne toujours les consciences. L'historien des représentations ne pouvait manquer de s'interroger sur les allures de cette « allumeuse ».

Didier Nourrisson est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages remarquables : La saga Coca-Cola (2008); Histoire sociale du tabac (2000); Le Buveur du XIX^e siècle (1990).

Éditions Payot

Lyon 1 présent à l'Institut Universitaire de France

Quatre enseignants chercheurs de Lyon 1 viennent d'être recrutés à l'Institut Universitaire de France (IUF). L'arrêté portant nomination des membres de la 20^{ème} promotion de l'IUF a été publié au Bulletin officiel de l'enseignement supérieur et de la recherche du 9 septembre 2010.

Deux sont membres juniors : Éric Drockenmuller, maître de conférences et Frédéric Caupin, professeur des universités. Deux sont membres seniors : Marc Lemaire, professeur des universités et Alain Puisieux, professeur des universités. Ils exercent respectivement leur recherche dans les domaines des sciences de la matière et des matériaux, de la physique, de la chimie et de la cancérologie.

Anne-Claire Foulon



Cours de chirurgie à Lyon 1 / Photos Eric Le Roux

→ ECHOS DES CAMPUS ←

Lyon 1 et EMLYON Business School créent ensemble la première filière pharmacien entrepreneur en France

08|

Lundi 27 septembre 2010, Lionel Collet, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et Patrick Molle, Directeur Général d'EMLYON Business School, ont signé une convention pour créer un partenariat entre l'Institut des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques-Faculté de Pharmacie de Lyon 1 (ISPB) et le programme MSc in Management de EMLYON (programme Grande Ecole). Ce partenariat permettra aux étudiants de l'ISPB d'intégrer EMLYON, dans le but d'acquérir une double compétence.

A l'issue de leur cursus, les étudiants valideront un double diplôme leur ouvrant la voie à des carrières de pharmaciens entrepreneurs. La possibilité d'intégrer EMLYON pour ces étudiants sera effective dès la rentrée 2011/2012.

Les étudiants formés à l'ISPB, qui auront validé leur 4^{ème} année, pourront présenter le concours d'entrée au programme MSc in Management de EMLYON.

Les étudiants admis à EMLYON se verront dispensés de suivre les enseignements de 5^{ème} et 6^{ème} années de Pharmacie, mais obtiendront, sous condition d'avoir validé leurs obligations pédagogiques à l'ISPB, le diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie.

A l'issue de leurs études à EMLYON, ces étudiants pourront valoriser une double compétence en entrepreneuriat, management et pharmacie, très recherchée sur le marché du travail.

L'objectif est donc de former des pharmaciens qui s'orientent de façon croissante dans des postes de management au sein des industries de santé et occupent désormais des fonctions très variées dans des entreprises de l'agro-alimentaire, des compagnies d'assurance, des cabinets de conseil...

François Locher

Lyon 1 dispense le premier cours de « chirurgie de base » en France

Jeudi 21 et vendredi 22 octobre 2010, une vingtaine de jeunes internes en chirurgie à Lyon 1 ont eu la chance de suivre le premier « cours de chirurgie de base » dispensé en France. Sur le modèle anglo-saxon, ce cours a été dispensé en anglais par l'équipe pédagogique du « Royal College of surgeons of Edinburgh ». Dans le cadre d'une réflexion nationale sur la formation en chirurgie, l'Université Claude Bernard Lyon 1 avance et expérimente de nouvelles méthodes pédagogiques avec ce cours inédit, puisqu'il éduque, évalue l'étudiant et le conforte dans son choix de carrière en chirurgie.

A Lyon 1, ce cours s'adressera aux jeunes internes, inscrits en premier semestre de chirurgie. Le cours sera réalisé en anglais pour améliorer les capacités de communication scientifiques internationales de nos futurs chirurgiens.

La formation chirurgicale au Royaume-Uni est sous la dépendance du « Royal College of surgeons » à Londres, à Edimbourg et dans les grandes villes universitaires. Le « cours de chirurgie de base » (Basic surgical skills) est l'un des modules d'enseignement de cette formation. L'obtention de l'aptitude est un sésame au Royaume-Uni pour continuer la formation de chirurgien. En cas d'échec, il faut repasser cette évaluation et en cas d'échec répété, il faut que l'étudiant envisage de se réorienter.

A Lyon 1 et en France, ce sera la première fois qu'un tel cours sera dispensé. Il aura pour objectif de permettre aux jeunes internes d'acquérir des connaissances de bases pour être mieux préparés à la réalité de terrain à laquelle ils seront rapidement confrontés dans leur service. Par ailleurs, le but sera aussi de faire une évaluation des capacités de l'interne à entreprendre une formation en chirurgie. La formation sera essentiellement basée sur les aptitudes techniques (manuelles). A l'issue de ce cours, l'évaluation de l'interne ne sera pas éliminatoire comme au Royaume-Uni puisque l'université est dans un dispositif expérimental à ce niveau. En revanche, de mauvais résultats lors de ce cours pourront l'inciter à réfléchir sérieusement sur sa formation en chirurgie et sur une éventuelle réorientation.

Xavier Martin



Personnels et étudiants de Lyon 1 se sont rassemblés le temps d'une « Flashmob » / Photos Eric Le Roux et Anne-Claire Foulon

→ EVENEMENT ←

Flashmob à Lyon 1 : un grand rassemblement en musique pour fédérer personnels et étudiants

Le 9 novembre 2010 à 12h30, dans le square Evariste gallois (Campus de La Doua), étudiants et personnels se sont rassemblés, le temps d'une chorégraphie de danse commune.

L'invitation était venue quelques jours plus tôt afin de lancer un événement qui sorte de l'ordinaire et qui donne un avant goût de l'année anniversaire des 40 ans de l'Université Claude Bernard Lyon 1, qui aura lieu l'année prochaine.

Lors de cet événement plus de cent personnes ont formé ensemble un « 40 » humain pour symboliser les 40 ans de l'Université. Ensuite tout le monde a pu bouger au rythme de la musique, sur une chorégraphie réalisée par l'un des étudiants de Lyon 1. Un seul code vestimentaire : un haut de couleur unie !

Anne-Claire Foulon

Plus de photos sur : <http://phototheque.univ-lyon1.fr>



Microscope électronique à balayage FEI ESEM Quanta 250 FEG / Photo Xavier Jaurand

→ INITIATIVES ←

10| Lyon 1 se dote d'un nouveau microscope électronique à balayage

Le Centre Technologique des Microstructures (CTμ), plate-forme de microscopie de l'Université Claude Bernard Lyon 1, vient d'acquérir un nouveau microscope électronique à balayage "FEI ESEM Quanta 250 FEG", accessible à tous les laboratoires publics ou privés.

Ce microscope électronique à balayage à effet de champ (MEB-FEG) est capable de réaliser des images à haute résolution et présente la particularité de s'adapter à quasiment tous types d'échantillons, même hydratés. Le CTμ étend ainsi son parc d'équipements déjà composé de microscopes électroniques en transmission (MET, cryo-MET, tomographie) et d'un microscope optique confocal, et affirme sa volonté de rendre accessible à tous les chercheurs les développements technologiques les plus récents dans ce domaine.

Outil incontournable pour la caractérisation microstructurale de la matière, ce nouveau microscope offre, grâce à ses possibilités de travail en atmosphère gazeuse ou à très basse température, un champ d'applications très vaste : sciences de la vie ; sciences de la santé ; Biomatériaux ; sciences des matériaux ; textiles ; environnement...

Acquis grâce au concours de plusieurs laboratoires de Lyon 1 (IPNL, LAGEP, LMI, LMPB) et de l'IFR 41 (Bio-Environnement et Santé), cet appareil à très hautes performances sera bientôt accessible à tous les laboratoires publics ou privés, en location après formation ou via le service de prestations de la plateforme.

Xavier Jaurand

Pour plus de précisions :
<http://microscopies.univ-lyon1.fr>

Contact prestations :
annie.rivoire@univ-lyon1.fr
Tel : 04 72 43 29 90

Contact formations :
beatrice.burdin@univ-lyon1.fr
Tel : 04 72 43 26 87



Photo Eric Le Roux

→ ECLAIRAGE SUR... ←

111

Cédric Villani, médaillé Fields 2010, professeur à Lyon 1

Depuis le 1^{er} septembre 2010, l'Université Claude Bernard Lyon 1 a l'honneur de pouvoir compter parmi ses nouvelles recrues, Cédric Villani, médaillé Fields 2010 en mathématiques.

Cédric Villani a intégré l'Institut Camille Jordan (ICJ), laboratoire de mathématiques, co-habité Lyon 1, CNRS, INSA et Ecole Centrale de Lyon.

Si la médaille Fields ne change pas son quotidien dans la recherche, Cédric Villani prend son rôle d'ambassadeur très au sérieux : « Cette médaille est une mise en lumière ». Lycées, entreprises, médias, il veut faire connaître l'importance de la recherche en mathématiques, la plus-value d'embaucher des doctorants (...). Il compte porter haut les couleurs de la recherche française et lyonnaise tout particulièrement.

Béatrice Dias

→ FONDATION →

Focus sur les anciens étudiants de Lyon 1

Tout en renforçant sa politique de promotion du mécénat auprès des entreprises, la Fondation Lyon 1 entend développer parallèlement une politique de levée de fonds auprès des anciens étudiants de l'Université. Lancé en 2010, ce projet d'envergure, novateur pour les universités françaises, s'inscrit dans la durée. Complémentaire aux actions menées par l'Université pour favoriser le sentiment d'appartenance, il participe au renforcement des liens avec les diplômés, liens malheureusement souvent inexistant depuis de nombreuses années, et à l'émergence de réseaux, véritables viviers pour l'insertion professionnelle, un objectif que l'Université aspire à dynamiser. A terme, les anciens, donateurs potentiels, appuieront par leur générosité les politiques de développement de leur Université. C'est en tout cas ce qu'espère la Fondation Lyon 1.

Première étape : retrouver les anciens étudiants

La relation avec les anciens se construit autour du cycle « Identifier/Informer/Impliquer/Investir ». La première étape consiste donc en la création d'une base de données à jour des diplômés de Lyon 1 et ce jusque dans les années 60. Pour cela, l'Université dispose de la base Apogée qui recense les parcours des étudiants depuis leur entrée à l'Université jusqu'à l'obtention de leur diplôme. Cette base fournit des données fiables depuis le milieu des années 80. L'annuaire des anciens permet également de compléter ces informations. Pour les années antérieures, les données sont variables et aléatoires. Il existe bien une base de données dite « historique », mais elle ne recense pas tous les étudiants de Lyon 1, ni ne comporte les données indispensables pour retrouver un étudiant. Un détour par les archives papiers est donc nécessaire... mais fastidieux. En effet, il faut localiser les lieux d'archivages, cerner le contenu des dossiers, très variable, et évaluer les mètres linéaires, qui donneront une idée du volume de dossiers à traiter. Le service des archives, grâce au travail de sa responsable et de deux vacataires depuis le mois d'octobre, a ainsi commencé à reprendre le classement, l'indexation des dossiers et la saisie électronique des données des étudiants inscrits en licence dans les matières scientifiques depuis 1968.

En parallèle, il s'agit de « qualifier » les données contenues dans ces bases de données. En effet, les adresses des étudiants ont, pour la quasi-totalité, changées plusieurs fois depuis l'inscription à l'Université. Lyon 1 dispose déjà d'un annuaire des anciens dont les données seront consolidées. Pour les mettre à jour, il sera fait appel à des sociétés spécialisées dans la mise à jour de fichiers. Il est ainsi assez facile de retrouver avec exactitude les coordonnées postales et téléphoniques d'étudiants inscrits depuis les années 1995. On peut compter sur un taux de retour pouvant aller jusqu'à 70% pour cette période. Au-delà, le traitement est plus aléatoire et plus long car des vérifications manuelles doivent être réalisées, sans garantie de succès. Le processus de recherche d'anciens étant récent pour les universités françaises, il n'existe pas d'estimation sur des opérations déjà réalisées, sur lesquelles on pourrait s'appuyer.

Deuxième étape : reprendre contact avec eux

La deuxième phase consiste à renouer avec les anciens dont la plupart n'ont plus entendu parler de leur université depuis l'obtention de leur diplôme. Les manifestations et événements autour des 40 ans de l'Université tout au long de l'année 2011 constituent un excellent vecteur pour parler de l'Université, de son positionnement, de ses projets et bien évidemment des évolutions de la composante dont sont issus les anciens diplômés. La troisième étape, modulable en fonction des composantes, a pour objectif de fournir des services aux anciens, via l'association des anciens ou de les impliquer dans la vie de Lyon 1 : recherche d'autres anciens, participation à la vie de la composante (enseignement, proposition d'offres de stage...). Puis viendra la levée de fonds proprement dite sur des projets touchant les anciens au plus près.

Un travail d'équipe pour de larges retombées

La réussite de la recherche des anciens repose sur une forte implication et une coordination des différents services disposant de données ou souhaitant les utiliser. Ainsi, le service des archives, après avoir initié l'état des lieux, pilote l'archivage papier et la saisie. La direction du système d'information exporte les données des différentes bases et compilera le retour de celles-ci après qualification. La direction des études et de la vie universitaire et les composantes bénéficieront d'un outil leur permettant de répondre rapidement à la demande d'un ancien à la recherche de son diplôme. Le CLIPE (Coordination Lyon 1 pour l'Insertion Professionnelle des Etudiants) disposera d'un vivier important d'anciens dans l'optique d'assurer une offre de stage ou de postes via le futur portail I-pro. L'association des anciens, en cours de création, pourra, quant à elle, proposer ses services à un large public. Et la Fondation Lyon 1 orchestrera des campagnes de levée de fonds auprès des anciens en vue de faire émerger la mise en place de fonds annuels permettant de financer les actions portées par les composantes de l'Université.

Stéphanie Lanson

Pascal Fournier / Photo D. R.

**Arrivée de Pascal Fournier**

Joseph Lieto, précédent administrateur provisoire de la Fondation, a quitté ses fonctions le 8 octobre 2010 pour prendre une retraite bien méritée, et a été remplacé par Pascal Fournier. Après une carrière de 25 ans à Saint-Gobain à différents postes de direction et de recherche, Pascal Fournier a dirigé l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard pendant 9 ans. Diplômé de l'École polytechnique, Pascal Fournier est arrivé à Lyon en septembre pour prendre la direction de l'École polytechnique universitaire (ex-ITSIL). « Ayant créé à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard une fondation universitaire consacrée aux transports terrestres et à l'énergie, c'est avec plaisir que j'entends poursuivre les projets initiés par Joseph Lieto. Je souhaite mettre mon expérience du secteur privé et du secteur public au profit de la levée de fonds pour accompagner le développement de la recherche et de la formation sur Lyon 1 », assure Monsieur Fournier.



→ ECHOS DES CAMPUS ←

Point sur la première année commune des études de santé à Lyon 1

La réforme des études de santé s'est mise en place à la rentrée 2010/2011. La première année des études de médecine et de pharmacie disparaît pour laisser la place à une première année commune aux études de médecine, pharmacie, odontologie et maïeutique.

Les étudiants qui se destinent aux carrières de la santé pour devenir médecins, pharmaciens, dentistes ou sages-femmes devront dorénavant s'inscrire en première année de santé. Le programme comporte un tronc commun de connaissances, suivi d'un enseignement par filières auquel les étudiants peuvent décider de s'inscrire soit partiellement, soit en totalité.

Cette réforme comporte plusieurs objectifs. Le premier est d'insérer les études de santé dans le cadre du processus de Bologne. Ainsi, il est prévu que cette première année deviendra une première année de licence, suivie ultérieurement d'une deuxième année puis d'une troisième année de licence. Un deuxième objectif est de permettre aux étudiants de se réorienter en cours d'études grâce à des passerelles situées à plusieurs niveaux. Ainsi les étudiants les moins bien classés à l'issue d'épreuves organisées en fin de premier semestre ou au concours de fin de première année de santé, pourront être réorientés vers d'autres formations universitaires. Les étudiants « reçus-collés » au concours de fin d'année pourront être réorientés vers d'autres formations universitaires avec des aménagements. Les étudiants détenteurs d'un diplôme de licence pourront poursuivre leur parcours par la mise en place de masters. Des passerelles « entrantes » sont prévues de telle sorte que les étudiants déjà engagés dans d'autres filières universitaires pourront intégrer la deuxième année ou la troisième année de médecine, de pharmacie, d'odontologie ou de maïeutique.

A l'Université Claude Bernard Lyon 1, les enseignements et les concours seront organisés sur deux sites, le site Est avec une capacité d'accueil de 2400 places et le site Sud avec une capacité d'accueil de 1000 places. La réorganisation des locaux et des enseignements sur les deux sites permettra une rentrée universitaire effectuée dans les meilleures conditions. **Gilbert Kirkorian**

Cours en première année commune de santé à Lyon 1 / Photo Eric Le Roux

Une convention signée avec les Instituts de Formations en Soins Infirmiers (IFSI)

La réforme de la formation des infirmiers diplômés d'Etat a été engagée dès la rentrée 2009-2010. Elle prévoit que les étudiants qui se sont inscrits à la rentrée 2009 se verront délivrer, à partir de 2012, conjointement au diplôme d'Etat, le grade de Licence.

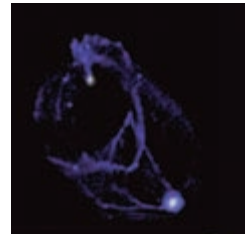
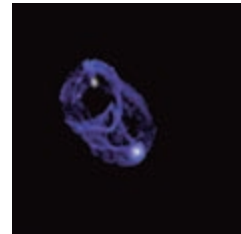
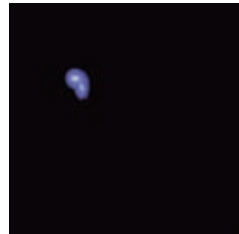
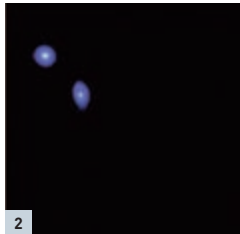
Dans cette perspective, des conventions devaient être conclues au niveau de chaque académie. Dans ce cadre, l'Université Claude Bernard Lyon 1 a signé le 20 juillet 2010 une convention de partenariat et d'objectifs avec l'Université Joseph Fourier de Grenoble, l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne, le regroupement des IFSI sous forme de groupements de coopération sanitaire (GCS), et la Région Rhône-Alpes.

Cette convention précise les conditions de la réalisation d'enseignements universitaires en co-construction avec les IFSI, notamment en sciences humaines, sociales, droit et en sciences biologiques et médicales. Dans le cadre de cette convention, le périmètre d'intervention de l'Université Claude Bernard Lyon 1 comprend 13 IFSI des départements du Rhône, de l'Ain et de l'Isère. **Gilbert Kirkorian**



1
L'anneau du Lion : image profonde dans le domaine optique combinée avec la distribution de gaz froid d'hydrogène, en couleur bleue. © CFHT/Astron - P.A.

2
Séquence d'instantanés d'une simulation numérique montrant la collision des deux galaxies et la formation de l'anneau de gaz géant. Le gaz est représenté en bleu et les étoiles en blanc. © L. Michel-Dansac



→ DU COTE DE NOS CHERCHEURS ← L'anneau de gaz géant du Lion formé lors de la collision de deux galaxies

Une équipe internationale, conduite par des astrophysiciens du Centre de Recherche Astrophysique de Lyon (Université Lyon 1 et CNRS/INSU), vient de lever le voile sur l'origine de l'anneau de gaz géant du Lion. Les astrophysiciens ont pu détecter une contrepartie optique à ce nuage qui correspond à des étoiles en formation avec le télescope Canada-France-Hawaï. Grâce à des simulations numériques, les chercheurs ont ensuite proposé un scénario de formation de cet anneau. Il s'agit des vestiges d'une violente collision entre deux galaxies. Ils ont pu identifier les coupables et dater l'impact. Cette découverte permet donc d'affirmer que ce gaz n'est pas primordial, mais bien d'origine galactique. Ces travaux ont été publiés cette année dans la revue *Astrophysical Journal Letters*.

115

Dans les théories actuelles de la formation des galaxies, l'accrétion de gaz froid et primordial est un processus majeur pour les premières étapes de la croissance des galaxies. Ce gaz primordial, qui remplissait tout l'Univers à ses débuts, présente deux caractéristiques : il n'a jamais séjourné dans les galaxies et n'a pas satisfait les conditions physiques pour former des étoiles. Il est donc difficile de le détecter. Et pour les chercheurs, toute la question est de déterminer s'il reste de ce gaz dans le milieu baignant les galaxies proches.

L'anneau du Lion, un anneau géant de gaz froid entourant les galaxies du groupe du Lion, est un des exemples les plus spectaculaires et mystérieux de nuages de gaz intergalactiques. Depuis sa découverte en 1983, son origine et sa nature sont controversées. D'où provient-il ? Est-ce ce fameux gaz primordial ? Des nouvelles observations viennent

d'apporter des éléments de réponse. Grâce à la sensibilité de la caméra MegaCam, installée au foyer du télescope Canada-France-Hawaï (CFHT), une équipe internationale conduite par des astrophysiciens du Centre de Recherche Astrophysique de Lyon (Université de Lyon 1 et CNRS/INSU) a pu détecter pour la première fois dans le domaine optique de la lumière provenant des régions les plus denses de l'anneau. Cette lumière est émise par des étoiles massives jeunes, ce qui apporte la preuve que ce gaz est en situation de former des étoiles. Si, comme semblent l'indiquer ces observations, ce gaz n'est pas d'origine primordiale, d'où vient-il ?

Pour résoudre cette énigme, les chercheurs ont utilisé des simulations numériques (réalisées sur les super-calculateurs du centre de calcul du CEA) pour montrer que cet anneau était né d'une violente

collision entre deux galaxies. Lors de cette collision, le disque de gaz d'une des galaxies est véritablement soufflé et éjecté dans le milieu intergalactique sous la forme d'un anneau à l'extérieur de la galaxie. Grâce à ces simulations, les chercheurs ont également pu identifier les galaxies responsables de cette collision : il s'agit de NGC 3384, une des galaxies centrales du groupe et de M96, une galaxie spirale massive située dans sa périphérie. Les simulations, en retraçant la formation de l'anneau, ont permis de dater l'impact : il y a un peu plus d'un milliard d'années.

En associant des observations du CFHT et des simulations numériques, les chercheurs ont donc pu établir que cet anneau mystérieux était les vestiges d'une collision de galaxies. Le gaz de l'anneau du Lion étant donc d'origine galactique, la chasse au gaz primordial reste encore ouverte.

Léo Michel-Dansac



Photos Eric Le Roux

→ PORTRAIT DE ← Cindy Corrieu

Chargée d'opérations à la Direction du Patrimoine

Cindy Corrieu, 27 ans, est chargée d'opérations à la Direction du Patrimoine (Dirpat), composée de deux pôles techniques : « Programmation et Développement » et « Travaux et Maintenance ». Elle travaille, en tant qu'ingénieur d'études (IGE), au pôle « Programmation et Développement » dont les missions comprennent l'élaboration des études de faisabilité, des programmes architecturaux et techniques ainsi que le management des projets jusqu'à la passation des marchés de travaux. Ces derniers sont ensuite pilotés par le pôle « Travaux et Maintenance ».

Après avoir suivi des études d'architecture spécialisées en « Villes, Territoires et Paysages », elle a décidé de valider un Master en urbanisme pour mieux connaître le fonctionnement des collectivités, mais également pour apprendre à analyser toutes les notions d'environnement liées au patrimoine et à l'architecture. Après plusieurs stages dans des agences d'architecture et d'urbanisme, Cindy Corrieu a intégré la Direction du Patrimoine en mars 2010, avant de réussir en juin 2010 le concours d'IGE « travaux et maintenance » et de prendre place dans son poste actuel.

Appréhender les besoins des usagers pour chaque opération patrimoniale représente la mission principale de Cindy Corrieu. Elle se saisit des dossiers selon les priorités de la gouvernance.

Lorsque le besoin est clairement exprimé (par exemple le réaménagement d'un étage de bâtiment pour implanter une nouvelle activité), la phase de programmation s'effectue au sein de la Dirpat. Sur la base des besoins et de l'étude de faisabilité technique, administrative et financière, le programme des travaux est élaboré. Il est le support de la consultation d'une équipe de Maîtrise d'œuvre (le concepteur) constituée généralement d'un cabinet d'architecture, d'un économiste de la

construction et de bureaux d'études spécialisés. En fonction de l'ampleur du projet, de la complexité ou la disparité des besoins à satisfaire, Cindy Corrieu peut être amenée à déléguer une étude de programmation à un prestataire extérieur spécialisé. Prenons le cas d'une étude en cours, celle du site IUFM La Soie. En amont, Cindy Corrieu a pour rôle d'appréhender la problématique générale de ce projet, en prenant en compte les différents paramètres : la mise en accessibilité du lieu, la sécurité, le nombre de salle de cours en fonction du nombre d'étudiants sur le site, la réforme des IUFM qui va peut-être changer la donne dans les années à venir, etc. Elle va donc, pour cela, rencontrer les différents acteurs en interne afin de rédiger, sur la base des entretiens, le cahier des charges qui identifie le contexte, les enjeux et les besoins, et fixe les différentes missions du programmiste. Cindy Corrieu a la volonté, dans son travail, de toujours s'intéresser à la globalité : son étude part toujours d'une vision à grande échelle pour descendre ensuite vers un niveau de détail. Elle veut voir plus loin que les besoins strictement liés au bâtiment, sa priorité est l'utilisateur.

Cindy s'occupe aussi de la gestion des données patrimoniales. Elle pilote le suivi d'un logiciel qui recense tout le patrimoine de Lyon 1 : locaux, équipements, activité, risques, usages, accessibilité...L'objectif pour Lyon 1, est de bien connaître et de mieux gérer son patrimoine.

Ce qui motive le plus Cindy dans son métier, c'est la richesse des opérations qui lui sont données. Elle aime problématiser de nouveaux projets. Elle est enthousiasmée par l'idée de prospective, essentielle pour la prise en compte de l'évolution des besoins et la pérennité des projets.

Anne-Claire Foulon